

Personne en effet ne pensera qu'il est sans importance pour le salut commun que les pensées et l'esprit des gens de bien aient été renouvelés, que le zèle de la piété et de la foi chrétienne ait été réveillé. Or ces vertus ont été ranimées ou fortifiées ces temps-ci chez un grand nombre, ainsi que des preuves assez manifestes en témoignent.

Voici qu'au milieu des séductions du siècle et malgré tant d'attaques dirigées contre la piété, on a vu, sur un signe du Souverain Pontife, une foule serrée accourir de toute part à Rome, au tombeau des saints Apôtres. On a vu les citoyens de la Ville Eternelle et les étrangers accomplir ouvertement des œuvres de piété, et, confiants dans l'indulgence que leur offrait l'Eglise, rechercher avec une croissante ardeur les moyens de préparer leur salut éternel. Qui donc d'autre part ne serait pas ému de cette piété plus vive que de coutume qui se manifeste envers le Sauveur du genre humain, et que peuvent constater tous les yeux ? On jugera facilement qu'il est digne des époques les plus florissantes du christianisme, ce zèle de tant de milliers d'hommes qui, avec des intentions et des sentiments unanimes, de l'Orient à l'Occident, saluent ensemble le nom et célèbrent ensemble les louanges de Jésus-Christ.

Plaise à Dieu que pour ainsi dire ces flammes jaillissantes de l'antique religion soient suivies d'un vaste incendie, et que l'excellent exemple donné par beaucoup d'hommes entraîne tous les autres. Qu'y a-t-il en effet qui soit aussi nécessaire à ce siècle que la renaissance de l'esprit chrétien et des vertus anciennes dans les Etats qui s'étendent à travers le monde ? Ce qui est désastreux, c'est que d'autres hommes, et trop nombreux